

« D »

Fil tendu. Preuve d'amour à hauteur d'heures contraintes de doutes. Contraintes-fantômes intimes de pas grand chose. Retenir ta main pour ne pas qu'on l'a lise : passé, futur, mouvement, arrêt pour la conquête, ce qui est en haut est en bas : la stagnation triomphante pensée en pente.

Sur le fil, faire le mort, feindre le mort pour toi. L'accompagner vers quand tu me disais « notre situation dans l'inconnu... » Ta façon de le dire. Une fois dite : un manifeste d'impressions faibles groupées, des façons de se tromper, d'imiter l'abouti, d'imiter des règles de vie par la voix d'un personnage que tu ne sais pas imiter. Les phrases viennent et lâchent, habitées par ce qu'elles disent à des moments précis, certains matins surtout.

L'après-midi, le tour de ce qui ronge à raison de 20 minutes d'absence. Acte de survie profondément raccourci. Le brut, dans le noir filant absolument devant, inonde ce qui ne repoussera jamais. Pour le reste, avec ce qu'on aura sous la main,

débafouillons

débabillons

débadons

débaffons

débagoulons

débaissions

débalafrons

débalayons

débalbutions

débalainons

débalisons

débananons

débannissons

débelons

débichons

débiglons

débitumons

déblablatons

déblessons

débondissons

déboycottons l'aubaine écrite sur des bouts de papier : une barrée la chance centrée, une qui m'est presque arrivée, une venant d'ailleurs, une abstraite sans dehors, une pas plus grande qu'un ongle, une par poignées se frottant naïvement, une passée pour être toujours précise, une se relâchant à un endroit si beau, une Rabelais de la déviance, une paradis des sciences, une donnée efficace, une symptôme, une trouée, la dernière me détache des autres très très bien punaisées.

En train de, enchainant des propos de type critique, des propos mal vus, mal entendus, à l'épreuve des canons du genre. Chaires à tradition très singulière. Distances vite éloignées captées telles quelles. T'apercevoir tel que tu n'es pas, puis t'oublier en éloignant la surprise, la captation, l'incertitude radicale, l'allégorie illustrée lorsqu'envisagée. Ce qui nous éloigne nous fait vivre. Une pensée et sa

réplique. Intuitions nourries de poésie famélique, d'aspect peu flattant. Musique radicale d'apparence pure circulant en pleine crise. Musique hostile pour cor.

cor à style

cor appât,

cor à câbles

cor à cordes

cor à vent

cor à coffre

cor à tête rampant sur lequel viennent s'agripper des mots raturés avec colère, réveillés pour réclamer un droit, démêlés en droit, secoués affectueusement pour en arriver là - on n'a jamais parlé que de ça : un repère bas à l'endroit où je tapette : activité vouée à être phrase, se répandant sur plus de phrases par accident comme un destin : certains œufs, d'autres poussins.